

E'Voca'Terre



NEWSLETTER N°2

Les premières rencontres - mars 2017



E'Voca'Terre

Newsletter n°2 : Les premières rencontres

E'Voca'Terre, est un projet imaginé par neuf étudiants de l'école d'ingénieur de Grenoble INP - Ense3, spécialisée dans l'Energie, l'Eau et l'Environnement. Les objectifs principaux se déclinent en trois axes d'actions:

 **Observer** les conséquences du changement climatique dans des régions d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud

 **Recueillir** les témoignages de populations, scientifiques, économistes, politiciens pour comprendre les phénomènes et mettre en avant des initiatives locales et durables d'adaptation au changement climatique

 **Mener** des actions de sensibilisation en France, avec notamment des projections du film reprenant les différents témoignages, accompagnées d'échanges.

En général - mars 2017

Départs

7 mars 2017

Le mardi 7 mars 2017, les teams **Asie** et **Afrique** embarquent pour leurs destinations respectives.

Pour l'Asie, il s'agit du Cambodge, où Tom et Pierre-Alexis ont pu rejoindre Timothé qui se trouvait déjà sur place. Pour l'Afrique il s'agit de la ville de Rabat, au Maroc.

Pour la suite

Cela fait maintenant plus de trois semaines que les deux groupes sont partis.

Pour la team Asie, la découverte du Cambodge continue, au gré des différentes rencontres. Ils seront au Cambodge jusqu'au 10 avril pour partir vers le Vietnam et la ville de Ho Chi Minh (anciennement Saigon).

La team Afrique continuera de parcourir le Maroc pendant les deux prochaines semaines, puis elle s'envolera vers le Sénégal dans le but de découvrir d'autres personnes, d'autres associations et d'autres innovations de protection de l'environnement.

Et la team Amérique ?

La team Amérique n'est pas encore partie car les stages se sont terminés plus tard pour ses membres. Le départ a donc été retardé au lundi 3 avril.

Un paragraphe est néanmoins dédié aux trajets prévus sur le continent.



E'Voca'Terre

Newsletter n°2 : Les premières rencontres

L'Afrique

Le Maroc

« Si le Maroc est un pays faiblement émetteur de gaz à effet de serre, il reste vulnérable aux effets du changement climatique dû aux spécificités que lui confèrent sa position géographique et la diversité de ses écosystèmes.

Aussi, le Maroc a très tôt pris conscience de ce danger et s'est conformé aux mesures entreprises au niveau global, dans le cadre de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) »
[source : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture].

Les acteurs rencontrés

Nous avons passé quelques jours à **Rabat**, durant lesquels nous voulions essentiellement entrer en contact avec les institutions du pays. Après avoir compris que le ministère de l'environnement serait trop difficile d'accès, et après une recherche infructueuse des locaux de la police de l'environnement nouvellement créée, nous nous sommes dirigés vers le **Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime, et le Haut-Commissariat des Eaux et Forêts et de la Lutte contre la Désertification** où nous avons pu nous renseigner sur les rôles et les actions globales du ministère de l'agriculture au Maroc.

Nous nous sommes ensuite mis en route vers **Larache**, une ville portuaire au nord du Maroc. Nous fîmes la rencontre de **Moustapha**, un serveur du seul café du port. Par son intermédiaire, nous fîmes la rencontre de quelques pêcheurs et revendeurs. Outre le fonctionnement global du port, nous y apprîmes que les pêcheurs ne semblaient ressentir, ici, pas de réels changements relatifs à leur activité.



Rabat - Hassam Tower



Port de Larache



E'Voca'Terre

Newsletter n°2 : Les premières rencontres



Forêt de cèdre d'Azrou

La troisième étape de notre voyage était la ville d'**Azrou** et sa célèbre forêt de cèdres, dans le Moyen-Atlas. Nous avons rencontré **Lahcen OUKANNOU**, responsable du développement de l'écotourisme et de la conservation de la biodiversité du parc national d'Ifrane, hébergeant une grande partie de la forêt. Nous sommes ensuite partis, avec un guide spécialiste (**Khalid KAMAR**) de l'environnement, visiter la forêt. Le guide nous parla de l'importance de cette forêt pour la région et les parties en aval. Malheureusement les locaux ne sont, aujourd'hui, que trop peu conscients des conséquences de leur sur-exploitation de leur environnement qui se fragilise de jour en jour.

Après ces quelques jours très enrichissants, nous sommes partis vers une région qui possédait autrefois une belle forêt, comparable à celle d'Azrou, et dont il ne subsiste que quelques buissons : la vallée de l'Assif Melloul dans le Haut-Atlas. Nous nous sommes rendus dans la ville d'**Agoudal** où nous avons rencontré deux membres de l'association Akhiam : **Hssain OUZANI** (le président) et **Mohamed MOUSSAOUI**. Nous avons pu discuter avec eux des raisons de la création de l'association, ainsi que de son objectif : la lutte contre la pauvreté dans la région à travers la préservation de l'environnement. Cette association hyperactive, possédant de nombreux contacts en France et dans le monde, **implique les locaux** à chacune de ses actions, qui est selon eux, la clé de la réussite à long terme d'un projet.



Hssain OUZANI

Il était alors temps pour nous de reprendre la route, après six jours passionnants à Agoudal. Nous avons suivi le cours de l'eau pendant deux jours, jusqu'au dernier oasis avant le désert. Nous avons été reçus, à notre arrivée à **M'hamid**, par **Halim Sbai**, co-fondateur du festival Taragalte, fête promouvant la musique et la culture nomade. Halim, également organisateur d'expéditions dans le désert, se bat pour préserver l'oasis et son indispensable palmeraie. A M'hamid, le manque d'eau et l'avancée du désert se font énormément ressentir, comme nous avons pu le constater nous-même en visitant l'oasis. Halim et son frère tentent des actions de reboisement dans la palmeraie, incitant leurs voisins à les imiter.



Halim Sbai



E'Voca'Terre

Newsletter n°2 : Les premières rencontres

L'Asie

Le Cambodge

Le Cambodge est l'un des pays en voie de développement le plus touché par le changement climatique, selon le World Risk Index. Parmi les conséquences les plus évidentes et dramatiques, on notera notamment l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des sécheresses en saison sèche et des inondations en saison humide. La gravité de ces phénomènes est d'autant plus sensible que l'économie Cambodgienne repose principalement sur des secteurs directement impactés tels que l'agriculture, la pêche ou l'exploitation forestière.

Les acteurs rencontrés

Nous avons pu rencontrer la directrice d'**Oxfam Cambodia** (Oxfam étant une grande ONG internationale), **Solinn Lim**, ainsi que la coordinatrice régionale d'Asie du Sud-Est du **CGIAR Research Program on Climate Change, Agriculture and Food Security** (consortium d'instituts de recherche proposant des scénarios pour les prochaines décennies, destinés aux gouvernements, ONG, au GIEC...), **Rathana Péou**. Nous avons constaté que malgré la gravité de la situation, l'optimisme est de rigueur. Ces spécialistes locaux sont conscients de l'inertie du gouvernement pour améliorer la situation, mais admettent que de plus en plus d'acteurs s'engagent dans la bonne voie.

Tous ces spécialistes sont sans équivoques : cette amélioration ne sera possible que si la **population locale est impliquée** dans les différents projets et les programmes mis en place, spécialement les agriculteurs qui connaissent très bien les problématiques. Il y a ensuite une nécessité de **communiquer avec le gouvernement** et les Cambodgiens habitant en ville, et de leur exposer la globalité de la situation. A première vue, cette situation peut faire peur mais elle crée aussi des opportunités d'améliorer la résilience et l'adaptation des Cambodgiens.



Rathana Péou



Solinn Lim



E'Voca'Terre

Newsletter n°2 : Les premières rencontres

Un autre fait marquant de ce mois a été la rencontre avec **Conservation International**. Nous avons passé 3 jours sur **le lac du Tonlé Sap**, hébergés sur une maison flottante qui fait office de bureau pour l'ONG, et sommes allés à la rencontre de pêcheurs locaux, femmes de pêcheurs, et patrouilleurs d'une réserve de poissons. Ils nous ont raconté les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent et comment la vie sur le lac a évolué : sécheresses affectant les réserves piscicoles, incendies en saison sèche détruisant les forêts inondées en saison des pluies, tempêtes plus violentes...

Nous avons remarqué que l'action d'une ONG comme **Conservation International** est quasi-indispensable : ils aident au quotidien les communautés à s'organiser et à s'adapter, entre autres, aux effets du changement climatique. La solidarité est alors une valeur clé pour permettre de s'en sortir mais suffira t'elle?

Le lac du Tonlé Sap est le plus grand lac d'Asie du Sud-Est et constitue l'une des plus grandes réserves de poisson en eau douce du monde. Il fait vivre les millions de Cambodgiens habitant dessus ou à son bord. Les différentes pressions s'exerçant sur le Lac (climat, construction de barrages, surexploitation piscicole...) en font cependant l'un des éco-systèmes les plus menacés de la planète.



Conservation International - Lac du Tonlé Sap



E'Voca'Terre

Newsletter n°2 : Les premières rencontres

L'Amérique du sud - Départ le 03 avril vers Santiago du Chili

Après notre arrivée et quelques jours passés à la capitale, nous nous dirigerons vers le village de Navidad où l'association IntilLapu nous recevra pour nous parler de leurs projets de fours et séchoirs solaires. Nous descendrons ensuite vers Puerto Montt et la ville de Castro pour y découvrir les îles de pêcheurs et les réserves marines naturelles. Nous irons ensuite vers la ville de Valparaiso où l'association Valpo Interviene nous en dira un peu plus sur ses actions de sensibilisation au recyclage. Nous remonterons par la suite jusqu'à San Pedro de Atacama pour y découvrir le désert du Chili.

En Bolivie, nous débiterons par le désert de sel "Salar de Uyuni" puis nous nous rendrons à La Paz pour y rencontrer les membres de Funda Pro qui aide aux développement des cultivateurs locaux. Nous y verrons également le chef de projet de l'association Coeur de Forêt qui promeut les cultivateurs de café entre autres. Nous nous rendrons ensuite à la réserve de Sajama, sur l'Altiplano pour y constater le recul des glaciers. Nous passerons ensuite par le Lac Titicaca et la ville de Copacabana pour rejoindre le Pérou.

Au Pérou, nous nous rendrons dans la ville d'Arequipa depuis laquelle nous passerons dans le désert du Colca et la ville de Coporaque. C'est dans cette ville que nous étudierons les conséquences du changement climatique sur l'agriculture, première source de revenu du village. Nous remonterons ensuite vers Cuzco puis direction la capitale, Lima, où nous irons à la rencontre d'instituts de recherches et d'universités.

Nous prendrons ensuite un vol vers San José, au Costa Rica. Depuis la capitale, en passant par le volcan Arenal et les réserves naturelles très nombreuses dans ce pays, nous irons à la rencontre des citoyens, des associations, des centres de recherches et des entreprises qui œuvrent pour la préservation de l'environnement dans un pays devenu autonome énergétiquement.



Désert d'Atacama - Chili



Volcan Arenal - Costa Rica

Contact



Page Facebook : E'Voca'Terre



associationevocaterre@gmail.com



evocaterre.com

Les partenaires

